



Le far° place un artiste au chevet de Perdtemps

NYON Pour sonder le sous-sol et penser le vivant, l'artiste Thierry Boutonnier investit le parking du centre-ville.

PAR **MAXIME. MAILLARD@LACOTE.CH**



Thierry Boutonnier a prévu la barre à mine pour faire céder le bitume de Perdtemps.
SIGFREDO HARO



En attente de sa future mue, la place Perdtemps fait l'objet de l'attention de Thierry Boutonnier. Dans le cadre du far°, l'artiste français a initié une enquête autour de ce lieu emblématique de l'activité nyonnaise, dont le sous-sol devrait accueillir un jour un parking souterrain. Durant trois jours, cet ancien ouvrier agricole passé par l'école des Beaux-Arts de Lyon proposera trois ateliers participatifs afin de réfléchir à la qualité des sols et à l'avenir de la place.

«Biodynamiser le parking», tel est le titre d'une performance conçue comme un clin d'œil à l'histoire de la biodynamie en Suisse et au rôle crucial joué par Agroscope à Changins, notamment dans le domaine de la taxonomie des sols. «Je me suis intéressé à ce que Nyon et sa région peuvent offrir de meilleur autour de l'arboriculture et de la viticulture, à cette relation entre la terre et l'eau, symbolisée par le poisson sur le blason de la ville, explique-t-il. Et je me suis demandé: comment se fait-il qu'en Suisse, pays doté d'un extraordinaire réseau ferroviaire, on trouve un tel parking à deux pas de la gare?»

Les lombrics, «héros invisibles»

Ce jeudi soir, la première étape de cette expérimentation consistera à prendre connaissance de la spécificité du sol nyonnais et à en affûter la perception. Elle verra l'intervention d'un géologue, d'un maître de yoga et d'un sourcier. Thierry Boutonnier tient à mobiliser

les savoirs disponibles, scientifiques aussi bien qu'intuitifs: «C'est grâce à ces différents rapports au monde qu'on acquiert une vision d'ensemble.» Après la manière douce, place vendredi au carottage du parking. «Une méthode plus invasive, qui consiste à perforer l'enrobé et le remblai.» La Ville lui a alloué une portion de bitume sur la place Perdtemps pour mener à bien son action d'excavation et l'homme a prévu l'outillage: barre à mine, casque de chantier, tarière en forme de spirale pour remonter la matière. Cette dernière permettra de caractériser les différentes couches pédologiques. En outre, elle révélera, ou non, la présence de lombrics, «ces héros invisibles qui assurent l'alimentation mondiale».

Fabriquer un «anthroposol»

Les matériaux récoltés durant la phase de carottage serviront samedi à la fabrication collective d'un monolithe, une planche de coupe qui reproduit la stratigraphie du sol et dont plusieurs exemplaires, prêtés par la Haute école spécialisée de Changins, sont à découvrir dans le hall de la salle communale. «Ce ne sera qu'un prototype car la réalisation d'un vrai monolithe prend plusieurs mois, tient à préciser Thierry Boutonnier. Mais l'idée est de mettre en scène un échantillon d'anthroposol, soit un sol perturbé par l'activité humaine, signe de notre entrée dans une nouvelle ère géologique.»

La dégustation de vins et de

sols en soirée viendra ponctuer une démarche soucieuse des liens entre la terre nourricière et l'humain, en l'occurrence les futurs usagers de la place Perdtemps.

«Biodynamiser le parking», Nyon, parking de Perdtemps, gratuit, jeudi 18-20h30 (yoga avec sourcier); vendredi 14h30-18h30 (carottage); samedi 14h30-17h (fabrication monolithe) et 17h-18h30 (dégustation de sol).